

La CEE réoriente son plan pour la télévision haute définition

L'Europe de la télévision haute définition a des ratés. La voie choisie en 1986, à travers le programme européen Eurêka, devait mener à la norme HD-MAC, à travers une norme intermédiaire de diffusion par câble et satellite, le D2-MAC. Mais cette « filière » MAC a pris du retard. Elle repose sur des techniques en partie analogiques (le signal est véhiculé sous forme d'une modulation électrique), alors que les techniques numériques (l'image est transportée sous forme de chiffres, 0 ou 1) font de rapides progrès.

Cette filière MAC est donc remise en cause. La Grande-Bretagne s'étant opposée à plusieurs reprises à l'adoption d'un plan de soutien communautaire, la Commission européenne a réorienté son plan, qui vise dorénavant à soutenir plus le nouveau format d'écran rectangulaire (dit 16/9) qu'une norme quelconque (le Monde des 23 décembre 1992, 16 et 21-22 février 1993, 6 mars, 6 avril).

Mais son adoption n'est pas encore assurée. Un conseil des ministres des télécom-

munications doit examiner ce dossier le lundi 10 mai. Il devrait décider l'accélération des recherches sur les techniques numériques. Mais certains craignent qu'à l'occasion de ce débat, l'Europe ne « jette le bébé avec l'eau du bain » et n'abandonne son effort pour adopter les normes numériques en préparation outre-Atlantique. C'est ce danger que soulignent dix experts des principaux pays de la Communauté en s'adressant au vice-président de la Commission européenne Martin Bangemann.

POINT DE VUE

L'Europe n'a aucune raison d'adopter le système américain

NOUS sommes un groupe de scientifiques et de chercheurs européens impliqués dans le développement de systèmes de télévision. Les médias se sont fait l'écho de certaines des récentes déclarations de M. Bangemann à propos d'une nouvelle politique de la Communauté européenne en matière de télévision.

La première partie de ces informations, l'abandon du système D2MAC/HD MAC, est une étape logique au vu des développements rapides de nouveaux systèmes de télévision. Nous avions d'ailleurs demandé cet abandon, pour des raisons techniques, depuis un certain temps. Mais la seconde partie de ces informa-

tions nous inquiète. Bien que ce ne soit pas clairement souligné, la porte semble ouverte à l'adoption insouciance du système américain [de télévision haute définition] pour la télévision européenne.

Nous sommes convaincus qu'il n'y a aucune raison d'adopter ce système américain, et ce pour les raisons suivantes :

1) L'Europe a le savoir-faire et les technologies nécessaires pour concevoir et fabriquer un nouveau système de TVHD numérique bien mieux adapté au contexte européen, et cohérent avec d'autres formes de télévision numérique, comme la diffusion par satellite, ou l'enregistrement numérique, etc. Le problème que nous avons à

résoudre est celui de l'orchestration de l'effort européen.

2) Les systèmes dits « tout-numérique » actuellement aux Etats-Unis sont des systèmes fermés. Une fois choisis et installés, il n'y aura plus moyen de les enrichir durant leur longue durée de vie – environ quarante ans. Pourtant, d'importantes innovations se profilent, plus rapidement que prévu, telles les systèmes multimédias, l'ultra-haute définition, les écrans 3-D (avec la sensation de profondeur), la réalité virtuelle, l'interactivité, pour n'en nommer que quelques-uns.

Le nouveau système de télévision numérique européen devrait au moins pouvoir intégrer ces extensions dans le futur. Sous-

estimer le rythme de l'innovation dans ce secteur de la télévision numérique pourrait nous amener bientôt à la même impasse qu'avec les systèmes actuels de la famille MAC.

► Ce texte a été signé par les professeurs Bellanger (CNAM Paris), Delogne (université de Louvain, Belgique), Granlund (université de Linköping, Suède), Legendijk, (université de Delft, Pays-Bas), Kunt (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, Suisse), Rocca (Politecnico di Milan, Italie), Serra (Ecole des mines, Paris, France), Torres, (université de Catalogne, Barcelone, Espagne), Pearson (université d'Essex, Grande-Bretagne), Musmann (université de Hanovre, Allemagne).